



## REVUE DE PRESSE 2015



Ville de  
Tremblay-en-France

**Altritalini.net | Samedi 21 mars 2015**

[www.altritaliani.net](http://www.altritaliani.net)

## **Terra di Cinema 2015. Focus “western à l’italienne” pour cette 15e édition et les films en concours**

La 15ème édition de Terra di Cinema, le festival du nouveau cinéma italien organisé par la Ville de Tremblay-en-France, le cinéma Jacques Tati et l’association Parfum d’Italie, se déroule du 20 mars au 7 avril 2015 à Tremblay-en-France, ainsi qu’à Paris (cinémas Le Panthéon et le Luminor près de l’Hôtel de Ville) et dans des nombreuses salles d’Ile de France (Le Trianon - Romainville, Le Méliès - Montreuil, Le Sélect – Antony...). Le focus de cette 15ème édition est consacré au western italien ou “Western Spaghetti”. Consultez la programmation et les films en concours sur les liens indiqués.

Outre la compétition de **huit longs métrages de fiction contemporaine**, Terra di Cinema propose deux autres compétitions correspondant aux tendances significatives de la production cinématographique italienne: **les courts métrages et le documentaire**.

De nombreux réalisateurs viendront présenter leurs films au public de Terra di cinema: entre autres **Matteo Oleotto, Sebastiano Riso, Edoardo Winspeare, Antonio Morabito, Mario Martone** (à l’occasion de l’La 15ème édition de Terra di Cinema, le festival du nouveau cinéma italien organisé par la Ville de Tremblay-en-France, le cinéma Jacques Tati et l’association Parfum d’Italie, se déroule du 20 mars au 7 avril 2015 à Tremblay-en-France, ainsi qu’à Paris (cinémas Le Panthéon et le Luminor près de l’Hôtel de Ville) et dans des nombreuses salles d’Ile de France (Le Trianon - Romainville, Le Méliès - Montreuil, Le Sélect – Antony...). Le focus de cette 15ème édition est consacré au western italien ou “Western Spaghetti”. Consultez la programmation et les films en concours sur les liens indiqués.

Outre la compétition de huit longs métrages de fiction contemporaine, Terra di Cinema propose deux autres compétitions correspondant aux tendances significatives de la production cinématographique italienne: les courts métrages et le documentaire.

De nombreux réalisateurs viendront présenter leurs films au public de Terra di cinema: entre autres Matteo Oleotto, Sebastiano Riso, Edoardo Winspeare, Antonio Morabito, Mario Martone (à l’occasion de l’avant-première de son film «Leopardi»).

Après le cinéma italo-américain, Pinocchio, et le Péplum, le focus de la 15ème édition de Terra di Cinéma sera consacré au Western Spaghetti, genre cinématographique qui sera largement reconnu et plébiscité grâce à quelques films mythiques de très grande qualité : «Django», «Le Bon la Brute et le Truand», «Pour une poignée de dollars», entre autres... L’historien et critique de cinéma Laurent Aknin interviendra au cours de la journée dédiée aux westerns.

Mais Terra di Cinema n’est pas que le cinéma italien d’aujourd’hui. Le festival 2015 rendra hommage à Francesco Rosi («Les hommes contre») et donnera l’occasion de redécouvrir «Sacco e Vanzetti» de Giuliano Montaldo en version restaurée.

Pour le jeune public, Terra di Cinema proposera «Lilliput-put» de Bruno Bozzetto et «Lucky Luke – Daisy Town».

Une action pédagogique sera aussi mise en place comme tous les ans à destination de tous les niveaux scolaires, de la crèche à l'université, avec des propositions de programmation adaptées à chaque âges et la possibilités pour les élèves d'assister à des rencontres et à des ateliers.

Terra di Cinema est partenaire de l'Institut Culturel Italien, qui organisera le 12 mars, à 19h, une soirée spéciale, avec la participation de la réalisatrice Alina Marazzi.avant-première de son film «Leopardi»).

**Le western à l'italienne, appelé non sans un certain mépris "western-spaghetti", apparaît au début des années 60 alors que le western traditionnel s'essouffle. Plus baroque, plus kitsch aussi, il va bousculer les codes du cinéma mondial, marqué notamment de l'empreinte d'un Sergio Leone, véritable père d'un genre "authentiquement italien" qui sera largement plébiscité grâce à quelques films mythiques. La 15e édition de Terra di Cinema 2015 lui consacra une place spéciale dans sa programmation. Un article de Laurent Aknin, historien et critique de cinéma.**

Le Western Italien représente sans aucun doute l'un des épisodes les plus étranges et les plus étonnants de l'histoire du cinéma du vingtième siècle. Il s'agit d'un genre exceptionnel.

Sur le plan du volume de production par exemple, il atteint des sommets qu'aucun autre genre « populaire » italien n'a obtenu avant lui. Que l'on considère qu'on compte près de 70 westerns italiens (ou coproduits avec l'Espagne) pour la seule année 1968, et que **le genre court sur près de vingt ans, soit une durée de vie inédite pour un « filon » (bien plus par exemple que le péplum).**

Pourtant, à ses débuts, le western italien est considéré comme une véritable monstruosité, une aberration. **Le western, dans son sens large, semblait être un genre authentiquement et exclusivement américain. Il va pourtant devenir aussi un genre authentiquement italien.**

**Le western italien est né d'abord d'une contrainte économique**, de la nécessité de trouver une nouvelle formule de cinéma populaire à coût réduit. L'idée de produire du western s'inscrit également dans une tendance antérieure, celle du western « européen ». Le western italien a en effet quelques ancêtres. D'une part le western espagnol, né du fait que le cinéma américain, alors en pleine crise, a pris l'habitude de « délocaliser » des tournages en Espagne, qui s'est ainsi vue dotée d'une infrastructure westernienne. L'autre est le western allemand, principalement constitué d'adaptations des romans de Karl May.

**Les premiers westerns italiens (à l'exception d'une comédie en 1960) datent de 1963.** Les résultats ne sont guère convaincants. Les films tentent maladroitement de reprendre les personnages mythiques du western américain (Buffalo Bill, Billy the Kid) ou bien ne sont que de petites comédies. Dès 1964, il paraît ainsi quasiment condamné. **Le film de Sergio Leone, Pour une poignée de dollars, est l'événement qui va tout modifier.** Non seulement il connaît un triomphe commercial qui va enfin lancer le genre, mais par la même occasion il invente et impose un style et une esthétique radicalement nouvelle.

De 1965 à 1968, le genre va connaître une incroyable expansion. C'est l'époque de nombreux chefs d'œuvre (*Et pour quelques dollars de plus, le Bon la brute et le truand, Il était une fois dans l'Ouest*) et l'affirmation de grands auteurs : **Sergio Corbucci** (*Django*), **Sergio Sollima** (*Colorado*), pour ne citer qu'eux. Les œuvres marquantes se succèdent, et 1967 peut être considérée, sur le plan qualitatif, comme la plus belle année de l'histoire du western italien. Mais, déjà, de nombreux sous-produits apparaissent.

Après le record de production atteint en 1968 s'ouvre une nouvelle période, plus réduite, entre 1969 et 1970, durant laquelle le volume de production baisse nettement tandis que naissent des héros distancés et semi-parodiques comme Sabata. En 1970, le western italien semble à bout de souffle, mais un film

inattendu (*On l'appelle Trinita*) et sa suite vont relancer le genre **par le biais du film comique**. Le genre se poursuit ainsi quelques années puis finit par sombrer au milieu des années soixante-dix, victime des films comiques, de la surproduction, et de la concurrence impitoyable causée par l'irruption soudaine du film de kung-fu. Le temps de lancer encore quelques feux et un dernier chef-d'œuvre (*Keoma*), et **le western italien disparaît définitivement à l'orée des années quatre-vingt**.

Il aura eu une influence considérable sur d'autres cinématographies, depuis le cinéma américain (Eastwood, Tarantino...) jusqu'à celui de Hong Kong !

**Laurent Aknin**

Historien et critique de cinéma

## Festival Terra di Cinema

Le festival Terra di cinema se tiendra de nouveau à Tremblay-en-France et dans toute l'Île de France du 20 mars au 7 avril 2015 pour l'occasion de sa quinzième édition ayant pour thème cette année le célèbre western spaghetti... Organisé par la ville de Tremblay-en-France, le cinéma Jacques Tati et l'association Parfum d'Italie, le festival aura également l'opportunité de nous parler du « nouveau cinéma italien » dont la production grandissante en Italie est encore peu connue en France.

Le festival de Tremblay-en-France s'étend au-delà des frontières de la ville pour s'installer à Romainville au cinéma Le Trianon, à Montreuil au Méliès, à Antony au Select et à Paris dans les cinémas Le Panthéon et Le Luminor, afin d'y présenter des séances de films ainsi que des événements comme des rencontres avec les réalisateurs. C'est ainsi que nous aurons le plaisir de rencontrer entre autres Matteo Oleotto, Sebastiano Riso, Edoardo Winspeare, Antonio Morabito et Mario Martone (à l'occasion de l'avant-première de son film « Léopardi »).

Sont également organisées des séances avec le jeune public en lien avec le thème du festival (« Lilliput-put » de Bruno Bozzetto et « Lucky Luke - Daisy Town » par exemple), des rencontres et activités pédagogiques ainsi que la participation de l'historien et critique de cinéma Laurent Aknin. Ce dernier consacrera son intervention au western spaghetti et l'histoire de ce genre, fondé tout d'abord sur une contrainte économique et une recherche de cinéma populaire.

Après avoir revisité le cinéma italo-américain en 2012, le mythe de Pinocchio en 2013 et enfin le péplum l'an passé, le festival Terra di cinema se fait un devoir de revaloriser les genres et sources d'inspirations ayant balayés le cinéma italien. Un moyen de nous mettre un pied dans les grandes périodes du cinéma d'hier avec l'idée de diffuser cette culture cinématographique à tous, tout en gardant l'autre dans le cinéma d'aujourd'hui. Dans cet état d'esprit le festival rendra un hommage à Francesco Rosi, réalisateur de « Les Hommes contre », et proposera également des visionnages de films récemment sortis tel que « Bons à rien » de Gianni Di Gregorio. Ce film sera projeté à la suite de « Mimi métallo blessé dans son honneur » de Lina Wertmuller lors d'une soirée événement intitulée « Antipasto ». Finalement, ce que semble vouloir transmettre le festival Terra di cinema, c'est bien que le « nouveau cinéma italien » n'existe pas sans les genres qui l'ont précédé.

La quinzième édition du festival Terra di cinema sera l'occasion d'un échange entre jeunes et anciennes générations de cinéastes qui devrait attirer plus d'un public différent aux nombreuses projections : huit films de fictions seront en compétitions et autant de courts-métrages et documentaires.

L'Italie à Paris | Emilie Voisin | Vendredi 27 février 2015

## Terra di Cinema 2015 : 15ème édition

Le Festival se déroulera du 20 mars au 7 avril au cinéma Jacques Tati (Tremblay en France) ainsi qu'à Paris (Le Panthéon et le Luminor) et dans des nombreuses salles d'Ile de France (Le Trianon - Romainville, Le Méliès - Montreuil, Le Sélect – Antony, e.a.).

Outre la compétition de huit longs métrages de fiction contemporaine, Terra di Cinema propose deux autres compétitions correspondant aux tendances significatives de la production cinématographique italienne : les courts métrages et le documentaire.

Nombreux réalisateurs viendront présenter leurs films : entre autres Matteo Oleotto, Sebastiano Riso, Edoardo Winspeare, Antonio Morabito, Mario Martone.

Le focus de la 15ème édition de Terra di Cinéma sera consacré au Spaghetti Western, genre cinématographique dans lequel l'Italie s'est particulièrement illustrée. Le festival 2015 rendra également hommage à Francesco Rosi (*Les hommes contre*) et donnera l'occasion de redécouvrir *Sacco e Vanzetti* de Giuliano Montaldo en version restaurée.

Il y aura également des projections et ateliers pour le jeune public.

Terra di cinema avec l'Institut Culturel Italien organiseront le 12 mars, à 19h, une soirée spéciale, avec la participation de la réalisatrice Alina Marazzi.

La soirée « antipasto di Terra di Cinema » aura lieu le 6 mars prochain au Cinéma Jacques Tati de Tremblay-en-France, avec la projection des films *Bons à rien* de Gianni Di Gregorio et *Mimi métallo blessé dans son honneur* de Lina Wertmuller. Pour en savoir plus sur le programme et les horaires: [cliquer ici](#).

**JEU CONCOURS** (réservé en priorité aux membres de l'association, puis aux inscrits à la newsletter) : pour gagner une invitation pour deux personnes pour voir UNE des séances ci-dessous, envoyer un mail à [emilie.voisin@italieaparis.net](mailto:emilie.voisin@italieaparis.net) en indiquant la séance de votre choix

Les films sont : *Leopardi* de Mario Martone, le lundi 30 mars à 14h (rencontre avec le réalisateur) au cinéma La Clef. *Più buio di mezzanotte* de Sebastiano Riso (Festival de Cannes - Semaine de la critique 2014), le mercredi 1er avril à 20h (rencontre avec le réalisateur) au Luminor et *Io sto con la sposa* de Antonio Augugliaro, Gabriele del Grande, Khaled soliman al Nassiry, le jeudi 2 avril à 20h (rencontre avec Gabriele del Grande) toujours au Luminor.